

Eté 2021

Souligner toute traduction qui vous paraît correcte.

1	Τὰ πρόποντά μοι οὐ πολλά.	Il convient que j'aie peu de choses. <u>Peu de choses me conviennent.</u> Beaucoup de gens ne me conviennent pas. Beaucoup de choses me semblent convenir. A mes yeux, les choses convenables sont rares.
2	Ἦγούμεθα ταύτην ἀσέβειαν.	Nous évaluons cette impiété. Nous pensons que cette impiété existe. <u>Nous pensions qu'il s'agissait là d'impiété.</u> Nous pensions que cette femme était impie. <u>Nous pensons que cela constitue une impiété.</u>
3	Εἶλοντο μηδὲν εἰπεῖν .	Personne ne choisit de parler. <u>Ils firent le choix de ne pas parler.</u> Ils furent choisis sans avoir rien dit. <u>Elles préférèrent ne rien dire.</u> <u>Ils ont préféré ne pas s'exprimer .</u>
4	Οὐχ ὁμολογοῦσιν ὑμῖν πειθόμενοι .	Ils ne sont pas d'accord pour vous obéir. Ceux qui n'obéissent pas sont d'accord avec vous. <u>Ils ont beau vous obéir, ils ne sont pas d'accord avec vous.</u> <u>Ils vous obéissent sans pour autant être d'accord avec vous.</u> Ils reconnaissent qu'ils ne vous obéissent pas.
5	Ἀποροῦμεν ὃ τι πράξωμεν .	Nous ignorons ce que nous ferons. Nous ne savons pas ce que nous avons fait. Nous ne savons pas ce que nous faisons. <u>Que faire à présent ? Nous l'ignorons.</u> Nous ne savons pas comment faire cela.
6	Ἐπύθοντο τίνες ἀπέλθοιεν .	Certains apprirent qu'ils partiraient sûrement. Ils apprirent que certains étaient partis. Ils cherchèrent à savoir qui partirait. Ils cherchèrent à savoir s'ils devaient partir. On leur demanda s'ils étaient partis.
7	Διαλεχθέντες ἀλλήλοις ἀπῆλθον.	Ils partirent en discutant entre eux. Elles partirent en discutant entre elles. Je suis parti après avoir discuté avec eux. Ceux qui avaient discuté entre eux sont partis. Après qu'ils eurent discuté entre eux, je suis parti.
8	Ἄν πείθεται, εὖ πάσχει.	<u>Quand il obéit, on le traite bien.</u> S'il obéit on le traitera bien. S'il obéissait, il serait bien traité. Le jour où il obéira, il sera bien traité. Il obéirait si on le traitait bien.
9	Βελτίω τὴν δόξαν ποιεῖ .	Il se fait une plus belle réputation . <u>Cherche toujours à améliorer ta réputation .</u> Il améliore sa réputation . Il devient meilleur grâce à sa réputation. Il ne cessait pas d'améliorer sa réputation.
10	Περὶ πολλοῦ ἡγεῖται τὸ καλῶς λέγειν.	Il croit bien parler sur beaucoup de choses. Bien parler est pris en considération par beaucoup de gens. Elle croit avoir raison dans beaucoup de domaines. Il est important de bien parler. Il amène beaucoup de gens à bien parler.

1- Littéralement : "*Les choses qui me conviennent sont peu nombreuses, ne sont pas nombreuses*", ce qui correspond à la seconde proposition .

La cinquième proposition n'est pas très loin, mais le datif seul ne peut signifier le point de vue ; il faudrait qu'il s'appuie sur un mot (verbe, adjectif...) du champ lexical de l'apparence ou de la perception. Ici l'absence de verbe n'offre pas d'autre possibilité que de sous-entendre ἔστι et non δοκεῖ, qui ne peut être sous-entendu (à moins d'avoir été, comme n'importe quel mot, déjà exprimé immédiatement avant)

2- Ne pas prendre ἀσέβειαν pour un adjectif, alors qu'il s'agit d'un nom (traduction 4) ni ταύτην pour un adjectif démonstratif : il y aurait un article (traductions 1 & 2)

Le verbe n'a pas le sens d "évaluer" : il faudrait un génitif de prix introduit par περί.

On est bien en présence d'une infinitive (εἶναι sous-entendu) avec une construction attributive : le pronom sujet, initialement neutre, τοῦτο, est attiré en genre par son attribut féminin.

Le verbe pouvant être au présent comme à l'imparfait (l'augment n'est pas visible) , deux traductions (3 & 5) sont possibles.

3- μηδὲν est un neutre, et non un masculin (traduction 2) et il fait partie de l'infinitive, dépendant d'un verbe de volonté (d'où l'utilisation de μή et non de οὐ)

Le verbe est à la voix moyenne, et non passive (traduction 3) à la 3^{ème} personne du pluriel, sans indication de genre.

L'infinitif aoriste a évidemment une valeur aspectuelle, et non temporelle.

4- Il est rappelé que ὁμολογῶ n'est pas un verbe de volonté (*être d'accord pour*) mais un verbe déclaratif (*être d'accord pour dire que, reconnaître que*) (traduction 1) et qu'il ne peut être suivi que d'un infinitif ou d'une infinitive, jamais d'un participe (traductions 1 & 5)

Le participe n'étant pas substantivé par un article, on ne peut le traduire par *ceux qui* ..(traduction 2) Il est apposé au sujet, avec valeur d'opposition par rapport au verbe principal .

Le datif ὑμῖν peut être rapporté à la fois au verbe principal et au participe, qui est au moyen (et non au passif)

Les deux traductions correctes (3 & 4) expriment, selon des modalités différentes, ce même rapport logique d'opposition entre les deux verbes.

5- Interrogative indirecte (introduite par le relatif indéfini) au subjonctif aoriste : elle transcrit donc une délibération ponctuelle, portant sur le COD : Τί πράξωμεν ; *Que devons-nous faire maintenant ?* Ce qui donne comme interrogative indirecte : *Nous ne savons pas ce que nous devons faire à présent.* (= traduction n° 4)

Les traductions 1,2,3 ne prennent pas en compte la délibération (subjonctif) et la traduction 5 ne porte pas sur l'objet mais sur la manière (ce qui correspondrait à πῶς ou ὅπως)

6- τίνες est un interrogatif, introduisant une interrogative indirecte, et non un indéfini, ce qui rend impossibles les traductions 1 & 2. L'interrogation porte sur le seul sujet (alors que les traductions 4 & 5 posent des interrogations totales) Reste donc la traduction 3 qui serait recevable si elle ne comportait pas une erreur de temps : l'optatif oblique de l'interrogation indirecte est à l'aoriste, ce qui implique une antériorité.

La traduction correcte serait : *Ils/Elles cherchèrent à savoir / Ils apprirent qui (= quelles personnes) était parti.*

7- L'observation de la phrase, avec un participe au nominatif masculin pluriel, permet de savoir que le verbe est à la 3^{ème} du pluriel (et non 1^{ère} sg) et que le sujet est masculin. On exclut donc les traductions 2,3 & 5 .

La traduction 4 fait à tort du participe un participe substantivé (pas d'article)

La traduction 1 comporte une erreur de temps, le participe aoriste ne pouvant, dans ce cas, marquer la simultanéité par rapport au verbe principal (ce sont deux actions distinctes)

La traduction correcte serait : *Ils partirent après avoir discuté entre eux.*

8- Système éventuel où ἄν est équivalent à ἔάν ; le temps de la principale (indicatif présent) indique qu'il s'agit d'une répétition dans le présent-futur et non d'un futur (traductions 2 & 4) . Donc traduction 1 à l'exclusion de toute autre.

Il est rappelé qu'un subjonctif grec, fût-il accompagné de ἄν, ne correspond jamais à un conditionnel français (traductions 3 & 5) et qu'on ne permute pas impunément la protase et l'apodose (traduction 5)

9- En identifiant, grâce à l'accent, le verbe comme un impératif (contraction de ποίεε), on élimine déjà 4 traductions . Reste à vérifier la validité de la traduction 2 : elle prend bien en compte l'aspect généralisant de l'impératif présent ainsi que la construction attributive de l'adjectif au comparatif (non enclavé)

10- Il s'agit bien ici de l'expression idiomatique de l'évaluation (génitif de prix introduit par περί.) Le COD, la chose évaluée, c'est l'infinitif substantivé τὸ καλῶς λέγειν *le fait de bien parler*

Le verbe ἡγοῦμαι n'introduit donc pas ici une infinitive (traductions 1 & 4) et il n'a pas non plus le sens de *conduire, guider* (+ génitif ou datif) à partir duquel délire la traduction 5 .

Il n'y a pas de sujet exprimé pour le verbe principal mais ce n'est pas une raison pour en faire un passif! Le verbe ἡγοῦμαι est exclusivement moyen .

La traduction correcte serait donc : *Il / Elle accorde beaucoup d'importance au fait de bien parler.*